

## OTTO l'autobiographie d'un ours en peluche

Tomi Ungerer

### Lecture 5



Quand la guerre fut finie, Charlie rentra chez lui en Amérique.

(J'avais alors appris assez d'anglais pour comprendre ce qui se passait autour de moi. )

Il me sortit de son sac et me donna en cadeau à sa petite fille Jasmine.

Elle fut absolument ravie.

J'avais trouvé un nouveau foyer.

Jasmine me cajolait, me berçait et me chantait à l'oreille des chansons que je n'avais jamais entendues.

Elle m'avait confectionné un lit dans une boîte en carton. C'était le Paradis après l'Enfer.



Mon bonheur douillet prit fin brutalement, un jour où Jasmine me faisait faire une petite promenade dans le quartier. Je fus soudain arraché à elle par deux sales gosses.

Ils se servirent de moi comme d'une balle. Ils me donnèrent des coups de pied, me frappèrent avec une batte et me piétinèrent dans le caniveau.

Je pouvais entendre les cris de Jasmine qui appelait désespérément à l'aide.

A moitié aveugle, un oeil arraché, meurtri, déchiré par endroits, couvert de boue, j'atterris dans les ordures.

Le lendemain matin, je fus ramassé par une vieille femme qui faisait les poubelles. Elle me mit dans une poussette bancale pleine de vieilles loques et de bouteilles vides.

Elle me vendit à l'antiquaire, qui remplaça mon oeil, gratta la boue, me raccommoda et me lava.

" Ça tentera bien un collectionneur", se dit-il à lui-même en m'installant dans la vitrine de son magasin.

Et je restai assis là, à regarder le monde passer.

J'avais tout de même l'air d'un épave et mon air pitoyable n'attirait personne.

